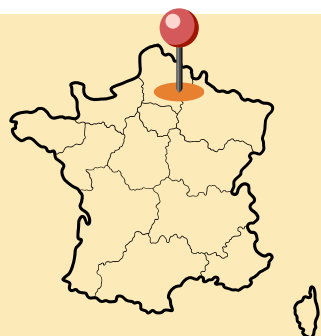




OBONE OPIMBA Chérifa

Doctorant

Université de Lille,

Centre Hospitalier Universitaire de Lille

Rue Michel Polonowski, 59000 Lille

laboratoire de virologie ULR3610



● Pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Chérifa OBONE OPIMBA, je suis actuellement en deuxième année de thèse à l'école doctorale Biologie santé de l'université de Lille. J'effectue mes travaux au sein du laboratoire de virologie ULR3610, CHU de Lille.

● Pourrais-tu nous résumer brièvement ton parcours universitaire/professionnel ?

J'ai obtenu mon baccalauréat scientifique au Gabon avant de partir en Algérie pour des études supérieures en Biologie grâce à une bourse de coopération. En troisième année de licence je suis me spécialisée en microbiologie jusqu'en master. Durant mes études, j'ai effectué des stages dans des laboratoires d'analyses dont un dans le cadre de mon mémoire de fins d'études. J'ai travaillé sur la résistance aux antibiotiques des germes impliqués dans les infections urinaires dans un laboratoire de ville. Ce travail de recherche m'a permis de contribuer aux travaux sur la résistance aux antibiotiques, un enjeu de santé publique et m'a initié à la recherche. En parallèle de mon master 2, j'ai eu l'opportunité d'exercer en dehors de ma filière d'études en tant que chroniqueuse au sein de la radio Ifriky Fm, une expérience très enrichissante sur le plan professionnel

● Pourrais-tu nous expliquer sur quoi portent tes travaux de recherche ?

Mon sujet porte sur les interactions entre virus et bactéries dans la pathogénèse entérovirale du diabète de type 1. Ce travail consiste à comprendre comment des bactéries ou des produits bactériens facilitent l'infection virale et ou empêchent cette infection. Des études suggèrent un lien entre le coxsackievirus B4, le virus sur lequel je travaille et le diabète de type 1, de plus le rôle d'autres facteurs comme le microbiote intestinal dans cette pathologie est étudié. Mon travail se fait in vitro, grâce aux techniques de culture cellulaire, d'immunofluorescence, de culture bactérienne et bien d'autres avec lesquelles je travaille pour mettre en évidence ces interactions.

● Qu'est ce qui t'as amené à travailler sur ce sujet ?

J'avais particulièrement apprécié mon expérience en master, sur mon projet de fin d'études, lorsque la question de poursuivre ou pas en recherche s'est posée à moi, je n'y pas trouvé d'inconvénients d'autant plus que j'allais combiner deux domaines la bactériologie et la virologie.

● As-tu un éventuel « modèle » scientifique qui aurait joué un rôle important dans ta jeune carrière et si oui pourquoi ?

Non, mais de nombreuses personnes m'ont inspiré et encouragé dans ce chemin.

● Aurais-tu un conseil important à délivrer à un/une jeune microbiologiste qui souhaiterait s'engager dans la même voie que la tienne ?

Travaillez ardemment et intelligemment, cela ouvre des portes et une fois que les opportunités se présenteront à vous, continuer d'apprendre et développer des compétences. Il y aura des épreuves, des échecs et des difficultés sur votre chemin mais persévérez car tout cela fait partie du parcours.

● Y-a-t-il une anecdote concernant ta jeune carrière que tu souhaiterais partager ?

J'avais commencé une expérimentation qui durait plus de 10h de temps et à la fin de cette longue journée, je n'ai pas eu des résultats exploitables à trois reprises, autant vous dire la frustration et le découragement.

● Qu'est-ce qui te motive le plus à continuer malgré les difficultés ?

D'un naturel optimiste, j'arrive toujours à voir des opportunités dans les difficultés. Si une manipulation ne fonctionne pas, il y a toujours une raison à trouver et parfois cela peut amener à de nouvelles idées ou objectif.

● Quelle est ta plus grande fierté jusqu'ici dans ton parcours ?

Mon projet de fin d'études sur la résistance aux antibiotiques des germes impliqués dans les infections urinaires. J'ai apprécié le travail produit dans ce mémoire, la récolte des données, l'analyse, le traitement et la communication de ces données. Je qualifie souvent mon mémoire de fin d'études de pépite pour la qualité du travail produit. J'évoquerai également de ma thèse de doctorat, notamment l'adaptabilité et de la résilience dont je fais preuve durant cette thèse.

● Quels sont les plus grands défis de ton projet actuel ?

Les expériences qui ne donnent pas les résultats escomptés. Il est fréquent en thèse d'avoir des travaux qui terminent à la poubelle ou encore d'être face à des résultats non exploitables. Ceci s'explique en partie par le fait que lorsqu'on commence sa thèse, on explore un sujet nouveau, ce qui s'accompagne souvent d'imprévus, d'échecs, d'incertitudes et d'ajustements. Ces situations ne sont pas toujours évidentes à gérer et demande une bonne dose de persévérance et de résilience afin de tout recommencer, reprendre des travaux et achever sa thèse.